

19^e ANNEE

Bureau
Passage
Lemonnier
12

15 centimes

N° 460

Bureau:
Passage
Lemonnier
12

LE RASOIR



Belzébuth

UNE QUESTION DE CABINET.

«Pauvre messenger! Ce colis paraît bien lourd pour tes épaules.
Heureusement que l'asile est là, entr'ouvert devant toi!»

Rédacteur en chef :
A. RIGOBERT.

Abonnements :
Belgique, Un an, franco fr. 4-50.
Etranger, port en sus.

LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Éditeur-Propriétaire :
J. DAXHELET.
Annonces & Réclames
à forfait
Un numéro : 15 cent.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO AU BUREAU, PASSAGE LEMONNIER, 12, LIÈGE.

Amnistie.

Demain aura lieu au théâtre de l'Alhambra à Bruxelles un grand meeting national en faveur de l'amnistie.

Nous voyons figurer parmi les organisateurs plusieurs sénateurs et députés et un grand nombre de conseillers provinciaux et communaux.

Nous souhaitons que l'œuvre de paix et d'union qu'ils préconisent s'accomplisse promptement.

Il est temps que les malheureux qui se sont oubliés dans une heure d'égarement et de misère soient rendus à leurs familles.

L'expiation a été suffisante : la société doit pardonner.

Se montrer impitoyablement inexorable envers ces déshérités du sort, ce serait faire œuvre de vengeance et de basse rancune.

En avant donc pour l'amnistie !

A l'heure présente où tous les esprits sont à l'apaisement, elle s'impose non plus comme un acte de pitié mais comme un acte de justice.

A. RIGOBERT.

Gambrinus à la Chambre.

Les discussions parlementaires se suivent et ne ressemblent pas.

Nos honorables savent varier avec habileté leurs intéressants exercices et ils s'entendent à merveille à passer du grave au doux, du plaisant au sévère, voire même de l'abstrait au confortable, sans provoquer la moindre secousse.

C'est ainsi qu'ils se sont occupés l'autre jour de la fabrication des bières nationales.

Nos illustres députés se sont livrés à ce propos à des dissertations aussi éloquentes que scientifiques.

Leurs discours émus ont prouvé qu'ils ne dédaignaient pas d'élever la chope à la hauteur d'une véritable institution et il aura suffi aux grenadiers de service de les écouter un instant pour deviner aussitôt qu'ils se trouvaient en présence de la fine fleur des disciples de Gambrinus.

Tudieu ! comme ces gaillards s'y connaissent !

Pour eux les bières les plus exotiques n'ont plus aucun secret. Le *demi*, le *bock*, la *pinte*, tout cela a été analysé jusqu'au fond ; bref ils ont fait de la question une étude approfondie.

J'aurais souhaité vivement de pouvoir les féliciter sans restriction ; malheureusement il ne m'est pas possible de me trouver d'accord avec eux lorsqu'ils croient devoir déplorer chez nos brasseurs l'absence de connaissances scientifiques, lesquelles leur font, paraît-il, absolument défaut.

« Cela est tellement vrai, observe M. de Bruyn, que, quand nous avons

besoin d'un contre-maître, d'un directeur, d'un ingénieur de brasserie, c'est en Allemagne que nous devons aller le chercher. »

Je fais toutes mes réserves au sujet des regrets et des doléances que cet état de choses inspire à l'honorable législateur dont je viens de citer le nom.

Je ne sais si je me trompe, mais à mes yeux, le brassage de la bière ne comporte pas plus la nécessité d'un ingénieur teuton ou autre, que le pétrissage du pain ou la fabrication du beurre.

Mon Dieu, ces histoires-là peuvent et doivent se faire tout naturellement ; l'intervention de la science et des ingénieurs chimiques ne se justifie, selon moi, que lorsqu'il s'agit de les falsifier.

Pourquoi d'ailleurs vouloir introduire des innovations trop savantes dans nos brasseries nationales.

Cette vieille bière flamande chantée par Antoine Clesse, se fabriquait, je pense, sans le concours distingué des ingénieurs allemands et je ne sache pas que nos aïeux aient eu à s'en plaindre.

Au contraire, si j'en juge par certains tableaux de Teniers, elle contenait tout ce qu'il fallait pour gratifier nos pères de bedaines florissantes et pour leur procurer à l'occasion une gaieté inconnue des buveurs modernes de chopes étrangères.

Envoyons donc au diable toutes les brasseries scientifiques et pharmaceutiques d'Outre-Rhin, et reprenons l'habitude de chanter comme autrefois le vieux refrain du poète montois :

« A pleins verres, mes bons amis,
« Buwons la bière du pays. »

A. RIGOBERT.

Grave complication.

L'homme propose et Dieu dispose, a dit un philosophe. Cette vérité incontestable doit surtout s'appliquer à la politique.

Ainsi les points noirs qui avaient un instant obscurci l'horizon paraissent dissipés.

Les fortifications de la Meuse, indispensables, d'après les hommes compétents, pour la sauvegarde de la neutralité belge, semblaient devoir être votées sans opposition sérieuse et partant notre nationalité allait se trouver définitivement assise sur des bases inébranlables, lorsque voilà qu'une grave complication a surgi tout-à-coup.

A l'instar de feu Diogène qui oublia un jour d'allumer sa lanterne, M. Brialmont et ses 13 lieutenants-généraux avaient compté sans le Conseil communal de Montegnée, lez Grâce-Berleur.

On sait que cette remarquable assemblée, dont la réputation est d'ail-

leurs universelle, compte dans son sein des stratèges de premier ordre.

Elle ne pouvait dès lors se dispenser d'intervenir dans l'occurrence, ni de faire entendre sa grande voix.

Ses membres furent donc convoqués d'urgence et après une héroïque et lumineuse discussion, le savant aréopage municipal de Montegnée vient d'accoucher devant le monde terrifié de la grave délibération suivante :

« Le Conseil,

« Se ralliant aux considérations contenues dans le discours prononcé à la Chambre des représentants par M. Frère-Orban,

« Proteste contre le projet de fortifications de la vallée de la Meuse déposé par le gouvernement. »

Brrr. Rien que de transcrire ces lignes là, j'attrape froid dans le dos.

Comme bien l'on pense, cette décision a produit partout une émotion indescriptible.

M. Brialmont, ses 13 lieutenants-généraux, les ministres, le Roi lui-même, en ont positivement perdu la tête.

D'un autre côté les souverains de l'Europe se sont aussitôt consultés par téléphone ; ils sont unanimement tombés d'accord pour provoquer la réunion immédiate d'un grand Congrès diplomatique.

Malgré son grand âge, l'empereur d'Allemagne voulait même à tout prix se rendre en personne à Montegnée pour engager le Conseil communal à revenir sur sa décision, mais, sur l'opposition formelle de ses médecins il a dû renoncer à ce voyage.

En attendant le monde officiel reste très perplexe.

On espère cependant que les municipaux de Montegnée lez Grâce-Berleur ne persisteront pas dans leur opposition aux fortifications de la Meuse.

Pourvu, oh ! mon Dieu, que tout se termine sans effusion de sang !

RACAGNAC.

P. S. Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que, cedant aux désirs des grandes puissances, Sa Sainteté Léon XIII et M. de Bismarck sont partis ce matin pour Montegnée. Fasse le Ciel que cette suprême démarche soit couronnée de succès. R.

La grrrrrande Cavalcade.

La remise à huitaine de la grande cavalcade de bienfaisance ne nuira en rien au succès de l'entreprise. Elle n'aura amené au contraire que des conséquences heureuses.

En effet, un grand nombre d'adhésions nouvelles sont parvenues au Comité organisateur pendant ces huit derniers jours.

Plusieurs chars dont les affiches ne font aucune mention figureront donc dans le cortège et nous croyons pouvoir

affirmer qu'ils sont appelés à produire une immense sensation.

Parmi les nouveaux chars, citons :

LE CHAR DU JEÛNE ET DE L'ABSTINENCE, monté par MM. les ecclésiastiques du diocèse dont l'abdomen mesure au moins 3 mètres 18 centimètres de circonférence. Vu ses dimensions colossales, ce char sera traîné par 42 chevaux et 28 baudets.

LE CHAR DE LA CHAPELLERIE. Sur ce char, M. J. B. Vandenberg offrira en vente, au profit du denier des écoles, des magnifiques *buses* de choix, à côté desquelles celles des *Trois-Français* ne sont que de la camelotte.

LE CHAR DES CHARGES MILITAIRES représentant le *Journal de Liège* combattant les fortifications de la Meuse avec les béquilles de M. Frère.

LE CHAR DU COMMERCE organisé par MM. les huissiers et recors et par MM. les fonctionnaires supérieurs de la *colonie agricole* (1) de Reckheim.

LE CHAR DU CHAUVINISME, gracieuse fantaisie originale par MM. Ziane, Bia, De Thier et Vercken.

LE CHAR . . . IVARI, sur lequel feu l'orchestre du Théâtre du Gymnase exécutera les morceaux les plus harmonieux de son répertoire.

LE CHAR DU PROGRÈS, lequel aura l'honneur de supporter (1) M. Walther Frère-Orban en personne. Ce char sera traîné par deux superbes bœufs . . . paralysés des quatre pattes. Par surcroît de précaution, il sera muni d'un système de frein perfectionné, qui, non seulement produit un arrêt foudroyant, mais qui fait encore reculer instantanément de 18 kilomètres les véhicules les plus lancés.

LE CHAR DE L'INSTRUCTION NATIONALE, figurant une école de petits-frères à huis-clos. Ce char sera escorté par un fort détachement de gendarmerie et de juges d'instruction.

Enfin pour le bouquet :

GRAND GUIGNOL MINISTÉRIEL, sur lequel MM. Bernaert, Thonissen, de Volder, Vanden Pereboom, de Moreau (d'Andoye), de Chimay et Pontus, exécuteront, sous l'habile direction de N. N. S. S. les évêques, les pantomimes les plus abracadabrantes.

On voit par là que nous n'avons rien perdu pour avoir attendu. Il y aura foule demain à Liège.

ZUTALORS.

De ci, de là.

Nos mandataires. -- Dans notre dernier numéro nous avons émis le vœu de voir un de nos représentants profiter de la discussion du budget des chemins de fer pour réclamer la construction d'un bâtiment moins marollien à la gare centrale de notre ville.

(1) Il a de la chance celui-là.

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que le budget susdit vient d'être voté..... sans qu'aucun membre de la députation liégeoise ait daigné élever la voix à ce sujet.

Que ces Messieurs reçoivent ici l'assurance de notre reconnaissance la moins distinguée.

**

Contradiction. — Le *Journal de Liège* publie depuis quelque temps une longue série d'articles pour combattre les fortifications de la Meuse.

Il résulte d'un examen attentif de ces articles, évidemment inspirés par M. Frère, que dans l'opinion de la feuille de la place St-Lambert, M. le général Brialmont n'a commis depuis 1859 jusqu'à nos jours, que sottises sur sottises dans l'exercice de ses fonctions.

Le *Journal de Liège* agit sans doute très bien en nous signalant ces choses là.

Il est toutefois vivement regrettable que M. Frère-Orban n'ait pas eu le courage, alors qu'il remplissait les fonctions de chef de cabinet, de proposer la révocation de M. Brialmont.

Que diable, on ne conserve pas à la tête d'une armée un homme qui ne fait rien qui vaille!

**

Ce bloc enfariné, etc., etc. — Un général français, M. de Miribel, qui exerça autrefois les fonctions de chef d'état-major de l'armée, publie dans le *Journal des Débats* un long article dans lequel il cherche à démontrer l'absurdité de l'idée d'une violation éventuelle de la neutralité belge.

Cet article fait pousser des hauts cris de joie au *Journal de Liège* qui est comme on sait adversaire acharné, par ordre de M. Frère, des fortifications de la Meuse.

Le grave journal reproduit avec admiration les extraits suivants du factum de M. Miribel :

« Il n'y a qu'à jeter un coup-d'œil sur la carte pour reconnaître qu'il existe entre Metz et Strasbourg, une superbe trouée de plus de 100 kilomètres où l'on a même dédaigné d'élever le moindre fort d'arrêt. »

« En résumé l'invasion de la Belgique par les Français doit être rangée dans la catégorie des sottises que nos moyens ne nous permettent pas de commettre. »

Blague dans le coin, comment trouvez-vous ce général Français?

Il connaît une superbe trouée, vierge de toute fortification, par laquelle par conséquent les Prussiens pourraient passer sans grand effort et il s'empresse de la leur signaler!

C'est de la charité héroïque où je ne m'y connais pas. C'est même trop héroïque, et à la place du gouvernement belge, je me défierai ferme des délicates attentions d'un général aussi complaisant.

**

Un grand mogol. — Une importante nouvelle nous arrive d'Italie. Aux termes d'un télégramme daté de Rome, « *M^{sr} Azaria, patriarche arménien, est parti pour Paris, où il passera quelques jours.* »

Que les temps sont changés! Autrefois les évêques, archevêques, patriarches, etc., ne quittaient leur résidence que pour se rendre en Terre-Sainte ou dans la ville éternelle.

Aujourd'hui les voilà qu'ils viennent tous, à la file, faire un petit tour à Paris.

Pourvu, oh! mon Dieu, que le vénérable M. Azaria n'y rigole pas outre mesure!

**

Joyusetés flamingantes. — Extrait du feuilleton des pétitions adressées à la Chambre:

« Les président et secrétaire de la Société « *Met Tyd en Vlyt* », à Louvain, demandent qu'à partir de 1892 aucun fonctionnaire ou employé de l'Etat ne puisse être nommé dans la partie flamande du pays à moins de justifier de la connaissance de la langue néerlandaise. »

On frémit quand on pense que la Société « *Met Tyd en Vlyt* » aurait pu demander l'application immédiate de cette mesure.

Heureusement que c'est seulement pour 1892..

Nous considérons comme un véritable devoir de remercier avec effusion la « *Met Tyd en Vlyt.* »

**

Protégons l'industrie nationale. — Dix-huit canons rayés, sortant de l'usine Krupp, viennent encore d'arriver en Belgique.

Ces pièces sont destinées aux forts de Lierre, de Waelhen, de Rupelmonde et de Termonde.

Je ne doute nullement qu'elles aient été fabriquées par M. Krupp dans toutes les conditions de l'art.

Seulement je me demande à quoi pourrait bien servir la fonderie de canons de Liège? Stratégie et mystère!

**

Les merveilles de la science. — Sous ce titre « *Flocons de neige extraordinaires* » les journaux anglais nous en racontent une bien bonne.

Lisez et savourez-moi cela : « Pendant une tourmente de neige de courte durée qui sévit près de Chepstow (Angleterre) le 7 Janvier dernier, des flocons de neige de dimensions énormes furent observés. A certain moment, la grandeur des flocons dépassa 6 centimètres. Plus tard, elle atteignit 7 centimètres; l'un deux mesurait 7 centimètres sur 6 1/2 et avait 7 1/2 millimètres d'épaisseur. »

Je ne sais vraiment ce qu'il y a de plus extraordinaire ici. Sont-ce les flocons de neige ou bien la palme revient-elle à ces merveilleux Anglais qui ont trouvé le moyen de mesurer au vol, l'épaisseur d'un flocon de neige?

Oh! ces savants! ces savants! ou s'arrêteront-ils?

**

Great attraction. — Nous apprenons que la reproduction, grandeur naturelle, de la *Tour Eiffel* qui devait figurer dans la cavalcade demain vient de s'écrouler.

Afin de ne pas compromettre la réussite de la fête, privée par cet accident d'un des principaux éléments de succès, M. J. Warrant a gracieusement consenti à remplacer sur le char *ad hoc* la tour écroulée.

Le Comité organisateur a aussitôt entamé des pourparlers avec l'administration du téléphone. Celle-ci a généreusement consenti à laisser enlever pour la circonstance ses fils aériens sur tout le parcours du cortège.

On ne peut qu'applaudir devant de tels actes de désintéressement.

**

La reconnaissance de la Patrie. — On a enterré ces jours derniers à Falaën M. le baron de Coppin, le dernier survivant des membres du gouvernement provisoire.

Ni la Chambre, ni le Sénat, ni le gouvernement, ni le Roi ne s'étaient représentés à ses funérailles.

Décidément la Belgique sait honorer dignement la mémoire de ceux qui l'ont fondée. BRICOLEUR.

Pour Rappel.

La grande cavalcade de bienfaisance qui avait dû être postposée à cause du mauvais temps, sortira décidément demain Dimanche 27 Mars

Le cortège partira à 9 heures très précises de l'Avenue Rogier.

Le produit des collectes sera, comme on sait, partagé entre le bureau de bienfaisance, le Vestiaire libéral, le Denier des écoles et les parents des victimes de Quaregnon.

Ne pas oublier donc de se bourrer les poches de monacos.

Faits-divers

Vacances de Pâques. — L'Excursion organisée à cette occasion une série de voyages aussi intéressants qu'avantageux.

Le 31 Mars départ par train spécial pour Turin, Gènes, Pise, Plaisance, Bologne, Florence et Rome. Durée : 17 jours, pour 370 francs, comprenant tous les frais de transport, de nourriture et de logement. Pour 75 francs en plus, les voyageurs visiteront Naples, Pompéi et le Vésuve.

Le 4 Avril, voyage d'un mois dans toute l'Italie avec séjour à Turin, Gènes, Pise, Rome, Naples, le Vésuve, Pompéi, l'île de Capri, Florence, Bologne, Venise, Verone, Milan, la Chartreuse de Pavie, le lac Majeur, les lacs de Lugano et de Côme, la traversée du Saint-Gothard, de la Suisse et de l'Alsace-Lorraine. Prix : en 1^{re} classe 930 francs; en 2^{me} classe, 825 francs.

Le 7 Avril, départ pour 18 jours en Espagne. L'itinéraire comprend la visite de Bordeaux, Burgos, Madrid, Aranjuez, Cordoue, Séville, Tolède, L'Escorial, Bayonne et Biarritz. Le prix en 1^{re} classe est fixé à 655 francs tous frais compris.

Le programme de ces voyages sera envoyé gratuitement aux personnes qui en adresseront la demande à M. CH. PARMENTIER, directeur de l'Excursion, Boulevard Anspach, 109, à Bruxelles.

Théâtre Royal.

Rien de bien saillant à signaler cette quinzaine si ce n'est le passage de M^{lle} Lion, notre ancienne chanteuse légère sous la direction Giraud, laquelle s'est fait entendre avec un certain succès dans la *Traviata*, *Lucie de Lammermoor* et les *Noces de Jeannette*.

Notre excellente troupe de grand opéra, dont l'éloge n'est plus à faire, a successivement interprété avec son talent habituel les *Huguenots*, la *Juive*, le *Prophète* et *Guillaume Tell*. Ce dernier ouvrage a valu une chaleureuse ovation à MM. Verhees et Claeys. M^{lle} Lion, a fort convenablement tenu le rôle de *Mathilde*.

Ce soir aura lieu la grande fête de bienfaisance organisée par la Société royale des ex-sous-officiers, au profit des victimes de Quaregnon, de l'œuvre des chauffoirs publics et de l'institut royal des sourds-muets et des aveugles.

Le spectacle se composera d'exercices d'escrime exécutés par les Maîtres d'armes de la garnison et de la dernière représentation de l'*Africaine*.

Les harmonies militaires des 9^{me} et 10^{me} de ligne exécuteront en outre l'ouverture de *Don Carlos* et la *Grande Marche Internationale* de J. Th. Radoux.

Nous souhaitons une réussite complète aux organisateurs. Les œuvres patronnées par la Société des ex-sous-officiers sont trop recommandables par elles-mêmes pour qu'il soit nécessaire d'insister davantage.

On annonce pour les 7 et 9 Avril deux représentations données par M. Coquelin cadet, sociétaire de la Comédie Française, accompagné d'une troupe d'artistes de choix recrutés dans les principaux théâtres de Paris.

Le jeudi 7 Avril, M. Coquelin donnera : *L'Anglais ou le fou raisonnable* de Patrat, comédie en un acte; *Le fruit défendu*, comédie en 3 actes de Camille Doucet; *Un mari qui pleure*, vaudeville en un acte de Jules Prevel; enfin deux monologues : *Le chirurgien du roi s'amuse* et *Enragé*.

Le samedi 9 Avril, le spectacle se composera des *Pommes du voisin*, comédie en 3 actes de Sardou, de l'*Ecureuil*, comédie en un acte du même auteur, d'une saynète : *Hommes et Femmes* et de deux monologues : *Les Réformes* et *le Volapuck*.

Comme on le voit, ce sont là des programmes choisis qui ne peuvent manquer d'attirer la foule. X.

Echos.

Est-ce une coquille? est-ce un comble?

Nous lisons dans un journal:

« Dimanche dernier, le concierge d'une petite maison meublée de la rue de Puébla ayant pénétré dans le taudis occupé au cinquième étage par un pauvre violoneux, l'a trouvé pendu aux tringles du rideau.

« Le malheureux raclait encore! »

+

Pour aider au Dictionnaire de l'Académie, quelques petites définitions :

BALLET. — Riche collection de poupées articulées auxquelles il ne manque que la parole.

BALLON. — Tramway de l'avenir.

BARBARIE. — Pays originaire de l'orgue portatif et des locutions vicieuses.

BASQUE. — Naturel de l'ancienne Ibérie. Très coureur, mais un peu dégénéré : il en faut deux pour faire un habit.

BERGÈRES. — Depuis qu'il n'y a plus de rois pour les épouser, elles font des folies et on s'assied dessus.

BIÈRE. — Boisson frelatée devenue malsaine, ce qu'il lui mérite son nom funèbre.

BOA. — Serpent à poil que les femmes réchauffaient jadis sur leur sein.

BONNE. — Euphémisme d'un fléau domestiques à gages.

BREF. — Edit pontifical longuement motivé. De là l'expression : Longue comme un bref.

BRIOCHE. — Forte boulette dont on se lèche les doigts et dont on se mord le pouce.

BRASSEUR. — Acteur-impressario qui sait faire mousser son théâtre.

Presque pour rien!

Nous envoyons à tout le monde, aussi longtemps que le stock n'est pas épuisé, un magnifique service de table en argent anglo-britannique fin, d'une blancheur inaltérable et inusable au prix de 22 frs., franco dans toute la France et la Belgique.

6 couteaux avec excellentes lames en acier.
12 (6 cuillers et 6 fourchettes).
12 (6 coquetiers magnifiques et 6 cuillers à œufs).
18 (6 porte-couteaux et 12 cuillers à café).
21 louche et 1 cuiller à lait).
2 (1 sucrier et 1 théière).
6 tasses d'Autriche finement ciselées.
6 assiettes à fruits magnif. avec figures indiennes ou japonaises, artistiq. exécutées.
2 can. elabres de salon d'un bel effet.

66 pièces. — Ces 66 pièces, dont la valeur était de 100 francs précédemment, pour seulement 22 frs. — Si la marchandise ne convenait pas, l'argent serait retourné de suite; toute commande peut donc être faite en confiance. — Poudre à nettoyer 25 Cimes, le paquet; envoi contre remboursement ou au comptant. — Les commandes peuvent être adressées au Bureau Universel d'expédition autorisé par protocole du tribunal de commerce.

Vienne, Ottakring, Seilergasse 26.

A VENDRE la collection du *Rasoir*, il n'y manque que 17 Numéros. S'adresser au bureau, Passage Lemonnier, 12, ou bien rue du Calvaire, 57.

Théâtre du Pavillon de Flore.

Bur. 6 1/2 h. Rid. 7 h.

DIMANCHE 27 MARS 1887

Représentation extraordinaire

BARBARA UBRIKX,

ou la Nonne de Cracovie.

Grand drame en 5 actes et 6 tableaux.

On finira par :

Le Droit du Seigneur.

Opéra-comique en 3 actes.

Liège. — Imp. et Lith. mécan. de J. Daxhelet.

GRANDE CAVALCADE

DU 27 MARS

1887

PETIT COUP D'ŒIL A VOL D'OISEAU



CHAR DE L'EQUILIBRE EUROPEEN
FRAGILE

CHAR DU CHAUVINISME

CHAR IVARI par feu l'Orchestre du Theatre du Gymnase.

LA TOUR EIFFEL

CHAR DU JEUNE ET DE L'ABSTINENCE

Belgebuch